

Maine (la)

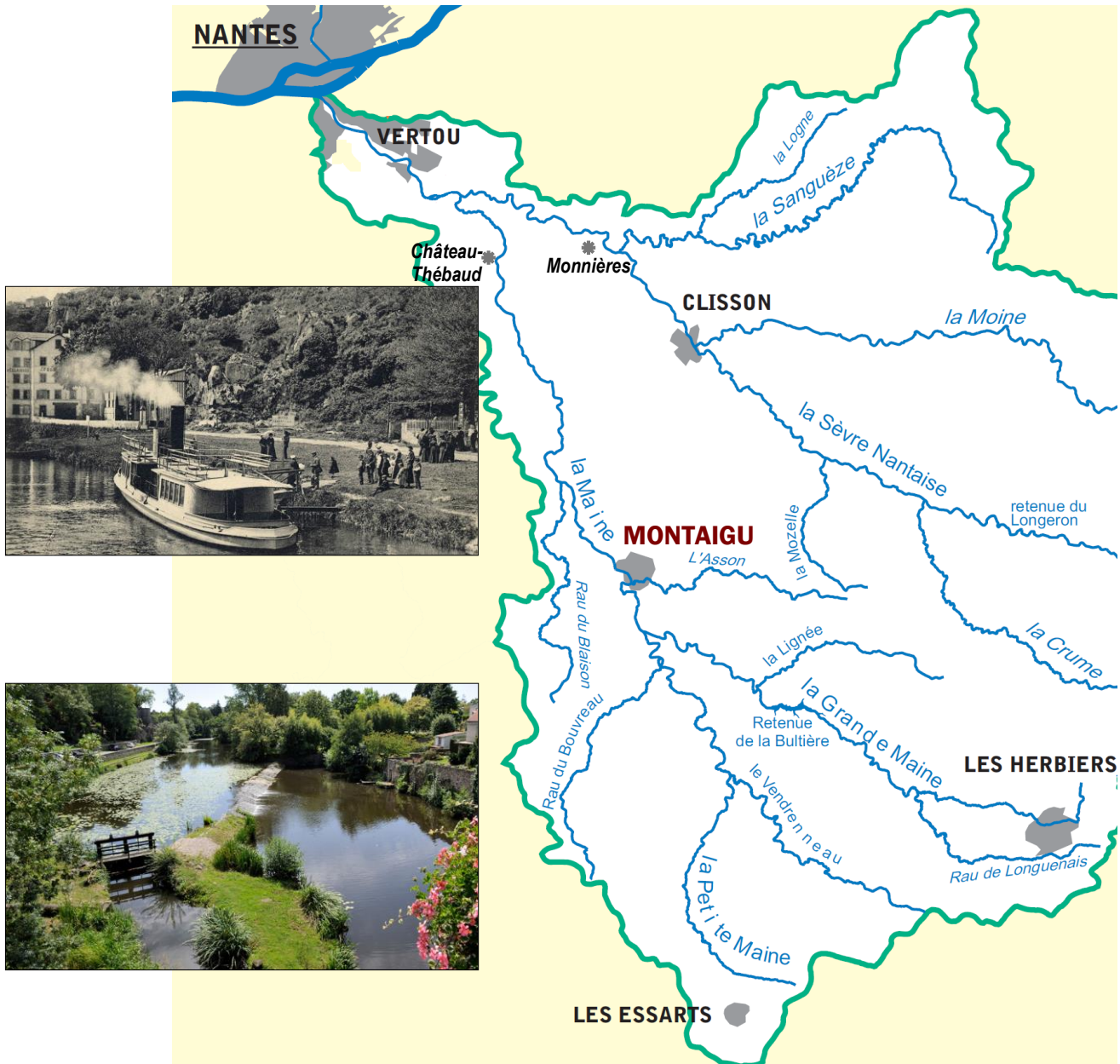
Type de site : cours d'eau

Précisions de localisation géographique :

La "Maine" est la rivière traversant la commune de Montaigu et résultant de la réunion à Saint-Georges-de-Montaigu, de la "Grande Maine" venant des Herbiers, et de la "Petite Maine" venant des Essarts. Elle rejoint la Sèvre nantaise à environ 25 km au nord de Montaigu, en amont de Vertou¹.

Cadastre Napoléonien (1814) :

Cadastre Moderne (2010) :



La situation géographique du bassin de la Maine ([Association de la Sèvre Nantaise et de ses Affluents](#)).

La Maine navigable près des écluses de Château-Thébaud, vers 1910.

La Maine et les vannes de la retenue de la chaussée du moulin de Saint-Nicolas à Montaigu, en août 2011.

Histoire et archéologie

Sur Montaigu, la "Maine" coule sur environ 3,5 km, de la chaussée du "moulin de l'Égault" à

la chaussée du "moulin Gros" (situé, lui, sur Saint-Hilaire-de-Loulay). Cette portion de cours

y est partagée par la chaussée du "moulin Saint-Nicolas" en deux gours (biefs), le premier faisant environ 2,25 km de long et le second environ 1,25 km¹. Elle reçoit trois petits ruisseaux sur sa rive droite, d'amont en aval : le "ruisseau de l'Égault" (ou "de la Brosse"), "l'Asson" et "le Riaillé" ; et un sur sa rive gauche : le "ruisseau des Bretonnières".

Le débit moyen de la Maine est de l'ordre de 5,5 m³/sec. Il peut s'élever à 220 m³/s lors des crues, et chuter à 0,003 m³/s (soit 3 l/s) lors des étiages ce qui, sans les chaussées des anciens moulins, la mettrait alors quasiment à sec². Son lit mineur est occupé par des prairies inondables, avec un reste de bras mort au pied du versant du "Haut-Bois", en face du "Château de Montaigu"³.

Constituant un obstacle naturel, le cours de la "Maine" était au Moyen Age un élément important dans la défense de la ville. Aux pieds du Château, cet obstacle était encore élargi, grâce à la chaussée du "moulin Saint-Nicolas".

Fin 1798, on annonçait que "l'ingénieur de la division [viendrait pour] visiter le canal de la Petite Maine en notre canton, et proposer ses vues sur la possibilité de rendre cette rivière navigable"⁴. En 1818, J.-A. Cavoleau (1754-1839), disciple des physiocrates et précédemment

secrétaire général de la Préfecture de la Vendée, proposait de la rendre navigable : "*Dans son état actuel, la Maine n'a aucune importance ; mais il est sans doute facile de la rendre navigable [...]. Tout le commerce de la région de Montaigu se fait vers la ville de Nantes, et les transports ne peuvent s'effectuer que par terre, souvent même avec des bêtes de somme. C'est surtout de cette manière que se fait le commerce des grains [...]. Il est facile de sentir quelle extension et facilité donnerait à ce commerce la petite navigation que je propose. Elle fournirait en outre une grande quantité d'engrais [...]*"⁵. Ce genre de projet n'était pas nouveau à l'époque dans la région : au XVIII^e siècle, des Clissonnais demandaient que les États de Bretagne, qui avaient fait édifier des écluses à sas à Vertou (30,40 m sur 5,20 m) vers 1752⁶, en établissent d'autres sur la Sèvre, sur la demi-douzaine de chaussées suivantes, afin que la navigation puisse remonter de Monnières / le Pallet jusqu'à leur ville⁷. L'invention du chemin de fer quelques années plus tard rendit à terme tous ces projets caducs, et la navigation effective ne remonta la "Maine" que sur 4 km, s'arrêtant aux écluses de Château-Thébaud, et ne s'étendit sur la Sèvre que sur les 21,3 km séparant celles de Vertou du "port de Monnières".

Étymologie

La "Maine" est un nom de rivière qui n'est pas unique en France. Certains attribuent à cet hydronyme (et à ses variantes : "Mayenne", "Moine"...) une origine celtique (gauloise) :

medu = doux⁸ ; mais d'autres racines celtiques, tout aussi incertaines, ont aussi été avancées : *mad* = se répandre, *medio* = milieu, *mag* = grand, fort⁹...

Noms anciens ou variantes

On trouve parfois pour la "Maine" à Montaigu, le nom de "les Maines réunies". Certains y

voient une terminologie issue de l'époque révolutionnaire.

Mentions

La "Maine" donne son nom, à Montaigu, à une "rue des Prés des Maines", sur sa rive gauche et à l'ouest de la voie ferrée, à une "place de

la Maine", située immédiatement au sud-ouest du "pont Saint-Nicolas", et à une "rue de la Maine", au-dessus du "moulin de l'Égault".

Sources ou Références

¹ Cartes IGN.

² Syndicat mixte [Établissement Public Territorial du Bassin de la Sèvre Nantaise](#).

³ Relevés sur le terrain.

⁴ Délibérations du Conseil municipal, 18 frimaire An VII / 6 décembre 1798 (A.D.V. : 146 R3).

⁵ Cavoleau (Jean-Alexandre), *Description du département de la Vendée*, éd. 1818, p. 110.

⁶ Ogée (Jean-Baptiste), *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne*, 1778-1780, [t. 2, p. 512](#), [t. 4, p. 508](#).

⁷ Du Boueix (D^r Michel), "Topographie médicale de la ville et de l'hôpital de Clisson en Bretagne", in [Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, etc.](#), tome LXXV, juin 1788, p. 385 à 417.

⁸ Rostaing (Charles), *les Noms de lieux*, PUF, p. 111.

⁹ Le Quellec (Jean-Loïc), *Dictionnaire des Noms de lieux de la Vendée*, 1995, p. 155.